

Il y a près de douze cents ans que la fête de la Nativité se célèbre dans l'Eglise romaine ; en 688, en effet, le Pape Serge lui-même avait désigné les homélies et les litanies qu'on y devait dire, et il mit cette fête au nombre des quatre fêtes de la Vierge auxquelles il ordonnait que la procession des fidèles partirait de l'église de Saint-Adrien pour aller faire station à celle de Sainte-Marie.

L'obligation de chômer la Nativité paraît aussi établie en Angleterre au dixième siècle ; elle s'y maintint avec grande solennité jusqu'à l'époque du schisme. Les protestants l'ont retranchée de leur liturgie ; mais ils en ont retenu le nom dans leur calendrier.

En Orient, saint Jean de Damas disait au huitième siècle : "Peuples, accourez ; accourez, hommes de tout âge, de toute langue, de toute condition et de tous les pays du monde. Célébrons tous avec joie l'heureux jour où commence notre félicité ; célébrons avec des transports d'amour la naissance de la Mère de Dieu qui, par son Fils, a procuré le rétablissement du genre humain.... Aujourd'hui naît une vierge qui sera la porte céleste par laquelle le Très-Haut, le Dieu-Homme entrera dans le monde."

INSTRUCTIONS DE LA SACRÉE CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE A TOUS LES ÉVÊQUES DU MONDE CATHOLIQUE.

Dans le numéro du 12 juillet nous avons publié le résumé des instructions données par la S. C. du Saint-Office aux ordinaires par rapport à la franc-maçonnerie.

Nous donnons aujourd'hui le texte même de ces instructions, vu leur grande importance.

"Pour détourner les maux très graves portés à l'Eglise et à tous les ordres de citoyens par la secte des *mâçons* et les autres qui sont nées d'elles, N. S.-P. le Pape, Léon XIII, dans une sage intention, a récemment adressé à tous les évêques du monde catholique la Lettre-Encyclique *Humanum genus*. En cette Lettre, il a découvert les doctrines de telles sectes, leur fin, leurs desseins, il raconte le soin qu'ont pris les Pontifes romains pour délivrer la famille humaine d'une peste si néfaste ; à son tour Lui-même Il imprime à ces sectes la marque de la condamnation et de la censure, et enseigne aussi par quel moyen, par quelles armes il faut les combattre, par quels remèdes apportés aux blessures qu'elles ont faites il faut les guérir.—Comme Sa Sainteté a considéré que ses soins devaient enfin espérer des fruits salutaires, et que dans une affaire de si grande importance les œuvres, les conseils, les travaux de tous les Pasteurs de l'Eglise devaient être employés en un effort